

# L'ARBRE À SANG

D'ANGUS CERINI — MISE EN SCÈNE TOMMY MILLIOT



**24 > 27 JANVIER 23** — GRENIER - COMÉDIE DE BÉTHUNE CDN | **31 JANVIER 23** — LILLERS - LE PALACE  
**01 FÉVRIER 23** — BEUVRY - PRÉVÔTÉ DE GORRE | **02 FÉVRIER 23** — LA RUCHE - ARRAS | **03 FÉVRIER**  
**23** — ANNEQUIN - SALLE POLYVALENTE | **04 FÉVRIER 23** — FLÉCHIN - GRANGE DE L'ARRÊT

## CONTACT

---

### ADMINISTRATION - PRODUCTION

VALÉRIE POULEAU

[administration@manhaast.com](mailto:administration@manhaast.com)

+33 (0)6 88 46 73 42

### DIFFUSION

OLIVIER TALPAERT | EN VOTRE COMPAGNIE

[oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr](mailto:oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr)

+ 33 (0)6 77 32 50 50

# GÉNÉRIQUE

---

Texte **Angus Cerini**

Traduit de l'anglais par **Dominique Hollier**

Mise en scène **Tommy Milliot**

Dramaturgie **Sarah Cillaire**

Assistant mise en scène **Matthieu Heydon**

Distribution

**Dominique Hollier** M'MAN

**Lena Garrel** ADA

**Aude Rouanet** IDA

Production **Man Haast & La Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France**

Avec le soutien du **CENTQUATRE - PARIS**

**Tommy Milliot** est artiste associé à La Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France & artiste résident du CENTQUATRE-PARIS.

**Man Haast** est une compagnie conventionnée DRAC PACA. Elle est soutenue pour ses projets par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.

*L'Arbre à sang* a reçu le soutien à la traduction de la Maison Antoine Vitez.

# À PROPOS

---

Dans une ferme isolée d'une région retirée d'Australie – mais ce pourrait être dans les Vosges ou dans le Nevada – trois femmes, une mère et ses deux filles, viennent de mettre fin à leur calvaire en tuant leur mari et père. Confrontées au problème de ce corps encombrant qu'il faut bien faire disparaître, elles connaîtront satisfaction, exaltation, puis sidération, culpabilité, peur et enfin libération.

Les trois femmes prennent en charge le récit de cette comédie noire, tour à tour protagonistes ou narratrices. Elles jouent également les autres personnages selon les besoins de la situation.

Angus Cerini nous livre une fable haletante, un regard sans pitié sur le laissez-faire des violences domestiques, un conte qui renoue avec le mythe, dans une langue extrêmement rythmée, langue brutale, rurale, hachée, concise, puissante, parfois malmenée, une sorte de « poésie rurale », des rimes, des allitérations, des assonances, quelque chose qui parfois confine au slam, mais pour s'en éloigner aussitôt, un souffle, des images...

À la manière d'un théâtre de tréteaux, les spectateurs.trices seront au plus proche de cette fiction. En choisissant un rapport tri-frontal pour ce spectacle itinérant, nous abandonnerons les distances théâtrales afin de permettre aux actrices de s'emparer très concrètement du texte. Avec un minimum de moyen, nous chercherons à créer un théâtre contemporain accessible à tous.

# « J'AI BEAUCOUP ÉCRIT SUR LA VIOLENCE MASCULINE »

---

## ENTRETIEN AVEC ANGUS CERINI, AUTEUR AUSTRALIEN

Comment est née l'envie d'écrire ce texte ?

**A.C** J'ai beaucoup écrit sur la violence masculine, la plupart de mes textes en parle. Un collègue avait un projet autour des cicatrices portées par les femmes. Il m'a demandé de contribuer et j'ai eu l'idée d'un texte pour trois actrices, une mère et ses deux filles. Je me suis tout d'abord posé la question : « Quel est le pire qu'on puisse accomplir ? » Et j'ai mis les trois personnages dans la situation d'avoir tué quelqu'un. Puis je me suis demandé qui elles pourraient avoir tué, qui méritait de mourir. Et j'ai pensé qu'un père et mari agresseur sexuel méritait de mourir. C'est comme ça que la pièce a démarré.

Ensuite, il s'agissait d'aider ces trois femmes à s'en tirer, je voulais qu'elles s'en sortent, qu'elles ne se fassent pas prendre. Je voulais parler de la violence des hommes que les femmes subissent et de comment nous, en tant que société, nous restons là sans intervenir.

En Australie, il y a un genre théâtral ou disons un courant littéraire qui se passe dans le bush, des textes faits de violence, d'outrance, de brutalité. Il y a par exemple *Wake in fright* de Kenneth Cook (le livre puis le film), *Mad Max*, ou bien encore la musique de Nick Cave... Courant qu'on pourrait appeler le grotesque noir. L'Australie, c'est violent. Est-ce à cause de la manière dont le pays s'est formé, à travers des massacres, des génocides... En déménageant dans le bush il y a quelques années, j'ai constaté cette violence, une violence permanente. Il y a par exemple une quantité d'animaux morts tués sur la route, mais aussi les incendies, les tempêtes de poussière, les abris qui tombent... C'est un peu ça que je cherchais et que j'ai essayé de faire.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées au cours de l'écriture ?

**A.C** J'ai écrit la pièce très rapidement, l'histoire est assez simple en fait : les trois femmes tuent quelqu'un et reçoivent trois visites. Mon problème, d'ordre pragmatique, c'était que les trois visiteurs fassent ou non la même chose. Je me suis beaucoup demandé si cela n'était pas trop prévisible, répétitif. C'est avec la construction que j'ai eu du mal... L'écriture aussi a été très difficile, j'ai tout écrit très rapidement, voilà, c'était écrit, mais ensuite j'ai passé deux ans à tenter d'améliorer... Ça a fini par se faire, mais ça aurait pu capoter à un moment donné. Finalement, non.



**Comment s'inscrit cette activité dans votre rythme de vie professionnel et/ou personnel ?**

**A.C** En Australie, il y a peu de public et très peu de respect pour le théâtre et les arts de manière générale. Les Australiens adorent aller au concert, au spectacle, mais il est admis, de l'avis général, que le sport est beaucoup plus populaire. Pourtant, les Australiens assistent davantage à des événements culturels qu'à des rencontres sportives. Comme il y a peu de spectateurs, il est très difficile pour un artiste de vivre de son métier, du moins durant l'ensemble de sa carrière. Je suppose que c'est plus ou moins la même chose partout dans le monde. En tout cas, en Australie, la plupart d'entre nous sont obligés d'avoir un deuxième métier, un petit boulot ou quelque chose... En ce qui me concerne, je dirige une exploitation d'ail depuis quelques années, et ça a l'air de marcher ! J'habite dans une ferme d'une vingtaine d'hectares à deux heures de Melbourne, dans le bush. C'est mon business plan, vendre de l'ail à la population !

Le reste du temps, j'écris. Ma dernière pièce se passe dans un milieu rural, comme la plupart de mes textes récents, situés dans le bush... Vivre dans le bush, les mains dans la terre à cultiver l'ail, je trouve que ça va bien ensemble... Aucune critique pour me dire que mon ail est nul, trop de pluie ou pas assez, trop de soleil ou de cacatoès, c'est la seule chose qui compte... Il n'y a pas de mauvaises représentations, seulement des gousses d'ail plus ou moins grosses, et l'ail est toujours bon. Voilà ce que je fais !

## « À PART SHAKESPEARE, L'ARBRE À SANG EST PEUT-ÊTRE LE TEXTE LE PLUS DIFFICILE QUE J'AI EU À TRADUIRE »

---

Traductrice de l'anglais, membre du comité de lecture de la Mousson d'été depuis 2014, Dominique Hollier est l'invitée de Jean-Pierre Ryngaert dans le cadre de l'Université d'été.

Quels sont pour vous les traits dominants de l'œuvre d'Angus Cerini ?

**D.H.** Dans les textes que j'ai pu lire de lui, Angus Cerini met sa recherche formelle au service de sujets très sombres. Dans *L'Arbre à sang*, il s'agit de violence domestique : trois femmes – une mère et ses deux filles Ida et Ada – d'une région reculée d'Australie tuent leur mari et père qui les malmenait. Elles cherchent à se débarrasser du cadavre, ce à quoi les aident les voisins qui leur rendent visite tout en feignant d'ignorer leur crime. Quant à *Wonnangatta*, elle relate l'histoire vraie d'un double meurtre non élucidé au XIXe siècle. Souvent ancrées dans l'Australie profonde, ses pièces sont pour certaines trop riches en références culturelles locales pour supporter la traduction. Ce n'est pas le cas de *L'Arbre à sang* : le langage très imagé de ses personnages est de ceux qui peuvent passer toutes les frontières.

Ce langage semble pourtant emprunter beaucoup au parler paysan des campagnes australiennes ?

**D.H.** On trouve en effet dans la langue de ces trois personnages quelques australianismes et quelques références à une culture locale difficilement traduisibles, mais ils n'empêchent pas la sensation d'universel qui se dégage du texte. Peu importe par exemple qu'on ne comprenne pas pourquoi la mère parle d'une panthère noire aperçue dans les collines des fois, jamais prouvé » au début du texte – mes recherches m'ont appris qu'il y avait en Australie de nombreux signalements de ces félins, pourtant absents de la faune locale. Idem pour l'allusion à « une chose au fond du lac » : peu importe que l'on comprenne ou non qu'il est question du monstre du Loch Ness. Le sens, dans ce texte, vient en grande partie de la musique des mots. Aussi organique qu'intellectuelle, son écriture m'a passionnée.

Quelles difficultés principales vous a-t-elle causé ?

**D.H.** Je dirais qu'à part Shakespeare, *L'Arbre à sang* est peut-être le texte le plus difficile que j'ai eu à traduire. Mes collègues du comité de lecture pour Australia Now ont

bien perçu cette difficulté et ont préféré ne pas s'y atteler. Pour ma part j'ai tout de suite été excité par le défi. Chaque phrase suscite son lot de questions, à commencer par la première : « Avec une balle dans le cou, ta tête de crétin a l'air bien mieux qu'avant ». L'auteur utilise dans cette phrase le mot « trou ». Outre le fait qu'un « trou de balle dans le cou », ce n'est pas possible en français, laisser ce substantif causait un problème de rythme. Mais d'un autre côté, ce « trou » revient à plusieurs reprises dans le texte. J'ai mis pas moins de deux semaines à me décider. J'ai à chaque fois fait mes choix en fonction de cette règle que je me suis fixé : ne pas faire une traduction explicative mais faire en sorte que ce ne soit pas non plus tout à fait abscons. Pour la première fois de ma vie, j'ai éprouvé le besoin de prendre un cahier pour consigner tous les problèmes que je rencontrais.

**Vous êtes née au Québec. Voyez-vous des similitudes entre le joual et la langue d'Angus Cerini ?**

**D.H.** Si la grammaire d'Angus Cerini est particulière, malmenée, elle ne l'est pas au point de donner naissance à une langue inventée. Sans doute personne ne parle-t-il tout à fait comme les protagonistes de *L'Arbre à sang* dans le réel, mais ce serait tout à fait possible. Cette langue très travaillée est réaliste, et il faut la traiter comme telle. Elle comporte de la rudesse, de la ruralité, qui ne doit surtout pas passer pour de la bêtise chez celles qui la parlent. C'était là un autre grand danger de cette traduction. Les personnages de la pièce sont très intelligents : ils analysent sans cesse leurs gestes et leurs conséquences. Ils sont simplement un peu taiseux, sauf les deux sœurs lorsqu'elles se retrouvent ensemble et la mère quand elle est seule.

**Propos recueillis en 2021 par Anaïs Heluin pour « Temporairement contemporain » (journal de la Mousson d'été)**

# EXTRAIT

---

**ADA.-** Toc toc tac-a-tac clac

**IDA.-** Nom de Dieu qu'est-ce que c'est que ça ?

**M'MAN.-** On frappe à la porte, voilà ce que c'est que ça.

**IDA.-** Frappe à la porte.

**M'MAN.-** Frappe à la porte.

**ADA.-** Frappe.

**IDA.-** Chiotte.

**ADA.-** Merde.

**M'MAN.-** Qui c'est qui frappe ?

**ADA.-** Merde.

**M'MAN.-** Vite.

**IDA.-** Qui c'est qui frappe à la porte ?

**ADA.-** Merde.

**IDA.-** Chiotte.

**ADA.-** Fuck.

**M'MAN.-** Vite on le met derrière le machin.

**IDA.-** Vite on le traîne, nettoie derrière lui.

**ADA.-** Frappe. Fort. Insiste. Comme une mouche qu'essaye d'entrer.

**IDA.-** Ou un chien.

**M'MAN.-** Frappe.

**ADA.-** Ou un chat qui geint.

**M'MAN.-** C'est bon, c'est bon, une seconde !

**IDA.-** Couverture dessus.

**ADA.-** Elle est tranquille comme tout.

**IDA.-** Couverture dessus.

**M'MAN.-** Du calme les filles, tout va bien. Asseyez-vous.

**IDA.-** Non.

**M'MAN.-** J'ai dit asseyez-vous.

**IDA.-** M'man non. Trop louche comme si qu'on attend.

**M'MAN.-** Asseyez-vous là-bas.

**ADA.-** Nous a réveillées.

**IDA.-** En frappant voilà, nous a toutes réveillées.

**ADA.-** Fatiguées. L'air fatiguées. On la joue fatiguées.

# MAN HAAST

---

**Man Haast** s'attache à l'exploration des dramaturgies contemporaines. Celles-ci sont généralement associées à des textes contemporains, mais elles ne s'y limitent pas. C'est dans la perception de l'espace scénique, dans l'approche du texte et du jeu qu'elles se mettent en œuvre et se déploient. L'écriture, le rythme des mots et leur sonorité, sont au centre du processus de création. La mise en valeur de la langue portée sur scène constitue ainsi un enjeu majeur pour chaque projet, au moins autant que le propos de la pièce – même si le sujet de prédilection de la compagnie reste la famille, plus précisément la question de la parentalité et plus largement celle des rapports familiaux. La recherche plastique du dispositif et la dramaturgie du projet s'effectuent en amont.

Dans un espace suggestif, abstrait, peut naître un théâtre, une surface de projection pour le spectateur. Le travail se porte ensuite sur la relation « corps des acteurs – espace – lumière – spectateur ». Il est demandé aux comédiens d'être d'abord « dans » l'écriture pour pouvoir, dans un second temps, l'incarner au plateau. Cela requiert un travail minutieux pour revenir à la littéralité même des mots : le but est de ne rien ajouter à ce qui est écrit, de ne rien surinterpréter pour laisser le spectateur « dialoguer » avec ce qu'il perçoit.

Ce théâtre non consommable tel que le conçoivent Tommy Milliot et son équipe est avant toute chose un théâtre de la sensation.

Depuis la création de *Lotissement* de Frédéric Vossier en 2016, Man Haast n'a cessé de se développer. Le Prix Impatience a été un véritable levier, notamment lors des représentations de la 70<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon. En 2017, la compagnie crée au Festival Actoral *Winterreise* de l'auteur norvégien Fredrik Brattberg (traduit par Terje Sinding). L'année 2019 est consacrée à la production et aux répétitions de *La Brèche* écrit par l'autrice américaine Naomi Wallace (traduit par Dominique Hollier). Le spectacle est créé pour le 73<sup>e</sup> Festival d'Avignon. Cette même année, nous débutons le travail de création de *Massacre* de l'autrice catalane Lluïsa Cunillé (traduit par Laurent Gallardo). Le spectacle est présenté à partir du 23 janvier 2020 à la Comédie-Française pour une série de 36 représentations.

En 2021, Tommy Milliot met en scène *Médée* de Sénèque dans une traduction de Florence Dupont à la Criée Théâtre National de Marseille. Cette même année, Cédric Gourmelon nommé directeur de la Comédie de Béthune, propose à Tommy Milliot de s'associer au nouveau projet du Centre Dramatique National.

# EXTRAIT PRESSE

---

## LE MONDE

« Une Médée comme on l'a rarement vue, dans la très belle mise en scène que signe Tommy Milliot, un jeune artiste qui commence à faire beaucoup parler de lui. Une Médée trempée dans une incandescence tout intérieure, qui tient la pureté de sa ligne tragique de bout en bout ... la mise en scène est aussi peu spectaculaire et illustrative que possible, et pourtant d'une beauté plastique époustouflante dans son abstraction sensorielle » **Fabienne Darge à propos de *Médée***

## TÉLÉRAMA

« Tommy Milliot excelle à incarner avec sensibilité et émotion la puissance des textes les plus terribles. Pour la première fois, on se prend à admirer et aimer la terrifiante Médée. » **Fabienne Pascaud à propos de *Médée***

## LES INROCKS

« Acclamé au dernier Festival d'Avignon avec « La Brèche » de Naomi Wallace, le jeune artiste parvient à créer une atmosphère d'étrangeté et de mystère, grâce à une direction d'acteur d'une grande précision et une attention toute particulière à la polyphonie et aux silences. » **Igor Hansen-Love à propos de *Massacre***

## LE CANARD ENCHAINÉ

« C'est avec ce texte que Tommy Milliot fait une première incursion à la Comédie-Française. Une réussite. Direction précise, distribution excellente, lumière proche de la pénombre, décor minimal » **Mathieu Perez à propos de *Massacre***

## LIBÉRATION

« Tommy Milliot (lauréat du prix Impatience 2016) nous plonge dans la lumière blanche de l'horreur et confirme qu'il est un jeune metteur en scène sur lequel tous les espoirs se portent » **Anne Diatkine à propos de *Winterreise***

# ÉQUIPE

---

## **ANGUS CERINI AUTEUR**

Angus Cerini est auteur, performer, homme de théâtre. Ses pièces ont été montées par Sydney Theatre Company, Melbourne Theatre Company, Griffin Theatre Company, Malthouse Theatre, Arena Theatre Company, ainsi que sur de nombreuses scènes indépendantes. Sa dernière pièce *Wonnangatta*, créée en octobre 2020 au Sydney Theatre Company avec Wayne Blair et Hugo Weaving a été accueillie par un public et une presse unanime. Angus Cerini a reçu de nombreux prix : le Victorian Premier's Literary Award, le NSW Premier's Literary Award, le Helpmann Award; dans la catégorie meilleure pièce: le AWGIE Award, et Sydney Theatre, plusieurs Green Room Awards, le Patrick White Playwrights' Award, le Griffin Play Prize, le David Williamson Prize et RE Ross Trust Awards, ainsi que de multiples nominations. Il a écrit de nombreuses pièces, notamment : *Wonnangatta*, *The Bleeding Tree*, *Resplendence*, *Fuck This Love*, *The Curling Ribbon*, *Save For Crying*. *The Bleeding Tree* a été récompensée par un AWGIE Award de la meilleure pièce, le Helpmann Award de la meilleure pièce, plusieurs Green Room Awards dont meilleure pièce, le Sydney Theatre Award de la meilleure pièce, le NSW Premier's Literary Award for Drama, ainsi que le Griffin Award et le David Williamson Prize, et la première création de la pièce par le Griffin Theatre Company a remporté trois Helpmann Awards et quatre Green Room Awards. Le spectacle a été remonté par le Sydney Theatre Company, avant de se jouer à Canberra et Melbourne avec un grand succès critique et public. *Save For Crying*, qu'Angus a écrit et monté à La Mama Theatre, a reçu plusieurs Green Room Awards, y compris celui de la meilleure nouvelle pièce australienne. Sa pièce *Resplendence* a fait l'objet de plusieurs nominations au Green Room Awards, et a remporté le Victorian Premier's Literary Award for Drama. Angus crée des projets théâtraux avec sa compagnie Doubletap, qui a présenté son travail dans toute l'Australie ainsi qu'en Irlande, au Royaume-Uni, à Hong Kong et en Allemagne.

## **DOMINIQUE HOLLIER TRADUCTRICE - COMÉDIENNE**

Dominique Hollier est née au Québec et a passé son enfance à Londres. Elle est d'abord comédienne, notamment avec la compagnie Laurent Terzieff pour qui elle traduira aussi sa première pièce en 1993. Elle s'attache à faire découvrir les nouvelles voix du théâtre anglophone, participant aux travaux du comité Anglais de la MAV qu'elle et coordonne de 2006 à 2012. Elle a traduit plus de 100 pièces, dont celles de Naomi Wallace, Ronald Harwood, Don DeLillo, David Greig, Zinnie Harris, David Hare, JP Shanley, Ariel Dorfman, Rajiv Joseph ou Simon Stephens, tout en continuant sa carrière de comédienne : elle incarne Simone Signoret dans *Marilyn* de Sue Glover au Citizen's Theatre de Glasgow et au Lyceum d'Édimbourg ; et crée au Théâtre des Halles d'Avignon la pièce de Naomi Wallace *La Carte du Temps*. Elle a été nommée aux Molières en 1993, 2000, 2010 et 2011. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant, vers le français et vers l'anglais. Elle vient de reprendre avec Séverine Magois la coordination du comité anglophone de la MAV. Elle a reçu le prix SACD de la traduction en 2021.

## **TOMMY MILLIOT METTEUR EN SCÈNE**

Tommy Milliot fonde la compagnie Man Haast en 2014 avec pour projet l'exploration des dramaturgies contemporaines. Il interroge les mots, l'espace et la lumière comme matières ainsi que leurs rapports aux corps des acteurs et des spectateurs, s'intéresse à des écritures et des auteurs peu ou pas portés à la scène. En 2016, il met en scène *Lotissement* de Frédéric Vossier. Le spectacle rejoint la programmation de la 70<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon après avoir remporté le prix Impatience. *Winterreise* de l'auteur norvégien Fredrik Brattberg est créé au Festival Actoral en 2017. Et c'est au Festival d'Avignon 2019 qu'il signe sa 3<sup>e</sup> mise en scène, avec *La Brèche* de Naomi Wallace. En 2020, invité par la Comédie-Française, il y dirige Sylvia Berger, Clotilde de Bayser et Nâzim Boudjenah dans *Massacre* de Lluïsa Cunillé, figure majeure du théâtre catalan et espagnol, jusqu'alors jamais jouée en France. En 2021, il met en scène *Médée* de Sénèque dans une traduction de Florence Dupont à La Criée Théâtre national de Marseille.

## **SARAH CILLAIRE DRAMATURGE**

Après une formation artistique et universitaire, elle se consacre à la traduction littéraire, à l'écriture et au théâtre (son site : [www.cosidor.net](http://www.cosidor.net)). En binôme avec Monika Prochniewicz, soutenue par la Maison Antoine Vitez, elle traduit des pièces d'auteurs polonais contemporains et codirige RETORS ([www.retors.net](http://www.retors.net)), un site de traduction littéraire multilingue fondé avec Monika Prochniewicz et Karine Samardzija. Tour à tour comédienne ou dramaturge, elle participe à différents projets scéniques. Depuis 2014, elle accompagne en dramaturgie toutes les créations de la compagnie Man Haast.

## **AUDE ROUANET COMÉDIENNE**

Aude Rouanet se forme auprès de Chloé Dabert et suit en parallèle une licence d'art du spectacle à la Sorbonne Nouvelle. En 2014, elle rentre à l'ENSATT où elle travaille avec Dominique Pitoiset, Aurélien Bory et Catherine Hearngraves. À sa sortie, elle intègre l'Académie de la Comédie Française et joue dans la plupart des spectacles de la saison, notamment *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Denis Podalydès - spectacle avec lequel elle part en tournée à l'automne 2018. Elle rencontre Tommy Milliot en 2019 pour la création de *La Brèche* au 73<sup>e</sup> Festival d'Avignon. Depuis 2021, elle travaille avec le collectif OSPAS et dirige la compagnie La Grande Veille (Narbonne). Elle est également musicienne et chanteuse.

## **LENA GARREL COMÉDIENNE**

Lena Garrel vient de terminer sa formation au conservatoire Jacques Ibert du 19<sup>e</sup> arrondissement dans les cours d'Émilie-Anna Maillet. Elle a joué dans *La Brèche*, mise en scène par Tommy Milliot au Centquatre sur la saison 2019-2020, dans *In Nomine* mis en scène par Agathe Freydefont, Juliet Darmont et Titiane Barthel en 2018 au sein de la compagnie La Grande Décision, dans *Voyager* mise en scène par Titiane Barthel en 2019 et dans *La Théorie* mise en scène par Valentine Caille en 2021. Au cinéma, elle a joué dans *Les Amandiers* de Valéria Bruni-Tedeschi et dans la série *Chair Tendre* diffusée en 2022. Elle est stagiaire pour la compagnie Ex Voto à la lune sur la saison 2020-21 et mène aujourd'hui pour la compagnie des



ateliers qui lient théâtre et féminisme. Elle joue en 2022 dans le film *Le Grand Chariot* de Philippe Garrel.

### **MATTHIEU HEYDON ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE**

Débutant sa formation théâtrale avec Chloé Dabert, Sébastien Éveno et Émilie Incerti Formentini au CDDB – Théâtre de Lorient, Matthieu Heydon conduit son cursus avec une Licence et un Master Recherche en études théâtrales à Rennes, lui permettant notamment de travailler avec Cédric Gourmelon et Pierre Guillois ; en 2017, il suit un Master Mise en scène et dramaturgie durant lequel il travaille avec Pascale Gateau, Marie-Christine Soma ou encore David Lescot. En 2018, il débute l'assistantat à la mise en scène auprès d'Éric Vigner sur *Partage de Midi* (Théâtre National de Strasbourg), puis avec Tommy Milliot pour les créations *La Brèche* (Festival d'Avignon), *Massacre* (Comédie-Française) et *Médée* (La Criée-TNM).

# L'ARBRE À SANG

D'ANGUS CERINI — MISE EN SCÈNE TOMMY MILLIOT — CRÉATION ITINÉRANTE 2023

**SPECTACLE** à partir de 14 ans

**DURÉE ESTIMÉE** 55 min

**PERSONNES EN TOURNÉE** 3 interprètes + 1 metteur en scène ou 1 assistant.

**MÉDIATION** Pour tisser des liens avec les publics, des actions de médiation sont proposées en marge des représentations. Elles peuvent prendre diverses formes : débat ou ateliers de pratique artistique : écriture sur le thème de la colère, jeu et traduction.

## CONTACT

---

### MAN HAAST | ADMINISTRATION - PRODUCTION

VALÉRIE POULEAU

[administration@manhaast.com](mailto:administration@manhaast.com) — +33 (0)6 88 46 73 42

### EN VOTRE COMPAGNIE | DIFFUSION

OLIVIER TALPAERT

[oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr](mailto:oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr) — + 33 (0)6 77 32 50 50

Man Haast est une compagnie conventionnée DRAC PACA. Elle est soutenue pour ses projets par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.

